

Ordre sur $\mathbb{R}$

Exercice 1 (Max et min)



Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$. On souhaite exprimer $\max(a, b)$ et $\min(a, b)$ en fonction de $\frac{a+b}{2}$ et $\frac{|b-a|}{2}$.

Conjecturer, puis prouver ces formules.

Correction.

$$\max(a, b) = \frac{a+b}{2} + \frac{|b-a|}{2} = \frac{1}{2}(a+b+|b-a|) \text{ et } \min(a, b) = \frac{a+b}{2} - \frac{|b-a|}{2} = \frac{1}{2}(a+b-|b-a|).$$

Le voir sur un dessin.

Pour la justification distinguer les cas $a \leq b$ et $a > b$.

Exercice 2 (Une autre écriture d'un segment)



Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que $a \leq b$. Montrer que

$$[a, b] = \{x \in \mathbb{R} : |x-a| + |x-b| = |a-b|\}.$$

Correction. Notons $D := \{x \in \mathbb{R} : |x-a| + |x-b| = |a-b|\}$ et montrons que $[a, b] = D$ par double inclusion.

- Soit $x \in [a, b]$. Alors $a \leq x \leq b$. Ainsi, $|x-a| + |x-b| = (x-a) + (b-x) = b-a = |a-b|$ donc $x \in D$.

- Soit $x \in D$.

Raisonnons par l'absurde en supposant $x < a$. Comme $b \geq a$, alors $b > x$. Ainsi, $|x-a| + |x-b| = a-x + b-x = a+b-2x$.

Par ailleurs, $|x-a| + |x-b| = |a-b| = b-a$, d'où $a+b-2x = b-a$. Or, ceci impliquerait que $x = a$, ce qui contredit notre hypothèse. Ainsi, $x \geq a$.

Alors $|x-a| = x-a$, et $|x-b| = |a-b| - |x-a| = (b-a) - (x-a) = b-x$. Ainsi, $b-x \geq 0$ donc $b \geq x$.

D'où : $x \in [a, b]$.

Exercice 3 (Inéquations)



Résoudre les inéquations d'inconnue $x \in \mathbb{R}$ suivantes.

1. $|x+1| \leq 2$

2. $|x+1| > 1$

3. $|2x-4| \leq |x-1|$

Correction.

1. Soit $x \in \mathbb{R}$. On a : $|x+1| \leq 2 \iff -2 \leq x+1 \leq 2 \iff -3 \leq x \leq 1$, donc $S = [-3, 1]$.

2. Soit $x \in \mathbb{R}$. On a : $|x+1| > 1 \iff (x+1 > 1 \text{ ou } x+1 < -1) \iff (x > 0 \text{ ou } x < -2)$ donc $S =]-\infty, -2[\cup]0, +\infty[$.

3. Soit $x \in \mathbb{R}$.

Méthode 1.

On a : $|2x - 4| \leq |x - 1| \Leftrightarrow (2x - 4)^2 \leq (x - 1)^2 \Leftrightarrow 3x^2 - 14x + 15 \leq 0 \Leftrightarrow x \in [x_1, x_2] = \left[\frac{5}{3}, 3\right]$.

Méthode 2. Distinguer les cas $x \geq 2$, $1 \leq x < 2$ et $x < 1$.

Le premier cas donne que $[2, 3]$ est solution, le deuxième cas donne que $\left[\frac{5}{3}, 2\right]$ est solution, le troisième cas est impossible.

En conclusion, on trouve $S = \left[\frac{5}{3}, 3\right]$.

Exercice 4 (Inégalités)

Démontrer les inégalités suivantes.



1. $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, ab \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2)$ 
3. $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, (a + b)^4 \leq 8(a^4 + b^4)$.
2. $\forall (a, b, c) \in \mathbb{R}^3, ab + ac + bc \leq a^2 + b^2 + c^2$.
4. $\forall (a, b) \in (\mathbb{R}_+)^2, |\sqrt{a} - \sqrt{b}| \leq \sqrt{|a - b|}$.

Correction.

1. Soit $\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2$. On a : $ab \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2) \iff (a - b)^2 \geq 0$. Or, un carré de réel est positif, donc par équivalences, on a $ab \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2)$.
2. Soit $\forall (a, b, c) \in \mathbb{R}^3$. D'après 1., on a $ab + ac + bc \leq \frac{1}{2}(a^2 + b^2) + \frac{1}{2}(a^2 + c^2) + \frac{1}{2}(b^2 + c^2) = a^2 + b^2 + c^2$.
3. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$.

Méthode 1. On étudie le signe de la différence :

$$\begin{aligned} 8(a^4 + b^4) - (a + b)^4 &= 8a^4 + 8b^4 - (a^4 + 4a^3b + 6a^2b^2 + 4ab^3 + b^4) \\ &= 7a^4 + 7b^4 - 4a^3b - 6a^2b^2 - 4ab^3 \\ &= (a^4 - 4a^3b + 6a^2b^2 - 4ab^3 + b^4) + (6a^4 - 12a^2b^2 + 6b^4) \\ &= (a - b)^4 + 6(a^2 - b^2)^2 \geq 0. \end{aligned}$$

Méthode 2. D'après la formule du binôme : $(a + b)^4 = (a^4 + b^4) + 4(a^3b + ab^3) + 6a^2b^2$.

D'après 1., $6a^2b^2 \leq 3(a^4 + b^4)$.

Pour conclure, il suffit de montrer que $a^3b + ab^3 \leq a^4 + b^4$ i.e. $(a^3 - b^3)(a - b) \geq 0$. Or, cette dernière assertion est vraie (puisque la fonction cube est strictement croissante, les termes $a - b$ et $a^3 - b^3$ sont de même signe donc leur produit est positif). Finalement, on a l'inégalité demandée.

Méthode 3. D'après 1., on a $a^2 + b^2 \geq 2ab$ donc $2(a^2 + b^2) \geq a^2 + 2ab + b^2$ i.e.

$$2(a^2 + b^2) \geq (a + b)^2 \quad (\star).$$

En appliquant cette inégalité au couple de réels (a^2, b^2) , on a aussi : $2(a^4 + b^4) \geq (a^2 + b^2)^2$.

En multipliant par 4, il vient :

$$8(a^4 + b^4) \geq 4(a^2 + b^2)^2 = [2(a^2 + b^2)]^2 \geq (a + b)^4,$$

en utilisant $(\star)$ et la croissance de $t \mapsto t^2$ sur $\mathbb{R}_+$.

4. Soit $(a, b) \in (\mathbb{R}_+)^2$.

Méthode 1. On a :

$$\begin{aligned} |\sqrt{a} - \sqrt{b}| \leq \sqrt{|a-b|} &\iff (\sqrt{b} - \sqrt{a})^2 \leq |a-b| \iff b+a-2\sqrt{ab} \leq |b-a| \iff \frac{a+b-|a-b|}{2} \leq \sqrt{ab} \\ &\iff \min(a, b) \leq \sqrt{ab} \iff \min(a, b)^2 \leq ab, \end{aligned}$$

car $\min(a, b) \geq 0$. Or, $\min(a, b) \leq \max(a, b)$ et $\min(a, b) \geq 0$ donc $\min(a, b)^2 \leq \min(a, b) \max(a, b) = ab$. D'après les équivalences précédentes, on a bien montré $|\sqrt{a} - \sqrt{b}| \leq \sqrt{|a-b|}$.

Méthode 2. Sans perte de généralité, supposons $a \leq b$. Alors

$$|\sqrt{a} - \sqrt{b}| \leq \sqrt{|a-b|} \iff (\sqrt{b} - \sqrt{a})^2 \leq b-a \iff a \leq \sqrt{ab}.$$

Or, la racine carrée est croissante sur $\mathbb{R}_+$ et $0 \leq a \leq b$, donc $\sqrt{a} \leq \sqrt{b}$. En multipliant par $\sqrt{a} \geq 0$, on obtient $a \leq \sqrt{ab}$, et les équivalences précédentes permettent de conclure.

Méthode 3. Par IT, on a $|\sqrt{a} - \sqrt{b}| \leq \sqrt{a} + \sqrt{b}$.

En multipliant par la quantité positive $|\sqrt{a} - \sqrt{b}|$, on obtient :

$$\begin{aligned} |\sqrt{a} - \sqrt{b}|^2 &\leq \underbrace{|\sqrt{a} + \sqrt{b}|}_{=|\sqrt{a}+\sqrt{b}|} |\sqrt{a} - \sqrt{b}| \\ &= |(\sqrt{a}+\sqrt{b})(\sqrt{a}-\sqrt{b})| = |\sqrt{a^2-b^2}| = |a-b| \end{aligned}$$

puis par croissance de la fonctions $\sqrt{\cdot}$, on a $|\sqrt{a} - \sqrt{b}| \leq \sqrt{|a-b|}$, CQFD.

Exercice 5 (Intervalle)



Soient I et J deux intervalles de $\mathbb{R}$. On note

$$I + J = \{x \in \mathbb{R} \mid \exists i \in I, \exists j \in J : x = i + j\}.$$

Montrer que $I + J$ est un intervalle.

Correction. Soit $(x, x') \in (I+J)^2$ tel que $x \leq x'$. Montrons que $[x, x'] \subset I+J$. Soit $z \in [x, x']$. Montrons que $z \in I+J$.

$z \in [x, x']$ donc il existe $\lambda \in [0, 1]$ tel que $z = (1-\lambda)x + \lambda x'$.

$(x, x') \in (I+J)^2$ donc il existe $(i, i') \in I^2$ et $(j, j') \in J^2$ tels que $x = i + j$ et $x' = i' + j'$. Ainsi

$$\begin{aligned} z &= (1-\lambda)x + \lambda x' \\ z &= (1-\lambda)(i+j) + \lambda(i'+j') \\ z &= \underbrace{(1-\lambda)i + \lambda i'}_{\in [i', i] \text{ ou } [i, i']} + \underbrace{(1-\lambda)j + \lambda j'}_{\in [j, j'] \text{ ou } [j', j]} \end{aligned}$$

Mais par hypothèse, I et J sont des intervalles donc $[i, i'] \subset I$ ou $[i', i] \subset I$ et $[j, j'] \subset J$ ou $[j', j] \subset J$.

Dans tous les cas, on a donc écrit z sous la forme d'une somme d'un élément de I et d'un élément de J donc $z \in I+J$.

Ainsi, $\boxed{\forall (x, x') \in (I+J)^2, [x, x'] \subset I+J}$, ce qui prouve que $\boxed{I+J \text{ est un intervalle}}$.

Dérivées

Exercice 6 (Limites)



1. Déterminer les limites quand x tend vers 0 des fonctions suivantes

$$f_1(x) = \frac{\cos(x) - 1}{x} \quad f_2(x) = \frac{\sin(x)}{x} \quad f_3(x) = \frac{\ln(1+x)}{x} \quad f_4(x) = \ln(\cos(x)).$$

Les 3 premiers sont des taux d'accroissements de limites respectives : 0,1,1.

$f_4 = \ln \circ \cos$ est continue sur $\mathbb{R}$ (par composée de fonctions continues), donc

$$\lim_{x \rightarrow 0} f_4(x) = f_4(0) = \ln(\cos 0) = \ln(1) = 0,$$

ou bien par composition de limites : $\lim_{x \rightarrow 0} \cos x = \cos 0 = 1$ et $\lim_{y \rightarrow 1} \ln y = \ln 1 = 0$, donc par composition $\lim_{x \rightarrow 0} f_4(x) = 0$.

2. Déterminer les limites quand x tend vers $+\infty$ des fonctions suivantes

$$g_1(x) = \frac{3x^2 - 1}{2x^2 - x - 1} \quad g_2(x) = \frac{\sin(x)}{\ln(x)} \quad g_3(x) = \frac{e^x}{x + \sqrt{x} + 1} \quad g_4(x) = \frac{\ln(x+5)}{5 + \ln(x)}.$$

- Pour $x > 0$, on écrit : $g_1(x) = \frac{3 - 1/x^2}{2 - 1/x - 1/x^2}$, donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} g_1(x) = \frac{3}{2}$.
- Pour $x > 1$, on a $|\sin x| \leq 1$ et $\ln x > 0$, donc $0 \leq |g_2(x)| \leq \underbrace{\frac{1}{\ln x}}_{\rightarrow 0}$. Donc, par théorème d'encadrement, on a $\lim_{x \rightarrow +\infty} g_2(x) = 0$.
- FI $\frac{\infty}{\infty}$. Pour $x > 0$, on a $g_3(x) = \frac{e^x}{x + \frac{1}{\sqrt{x}} + \frac{1}{x^2}}$. Par croissance comparée et produit de limites, on a : $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} g_3(x) = +\infty}$.
- Pour $x > 1$, on écrit $\ln(x+5) = \ln x + \ln\left(1 + \frac{5}{x}\right)$. En divisant par $\ln x$ (qui est non nul) au numérateur et au dénominateur, on trouve que $\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} g_4(x) = 1}$.

3. Déterminer les limites au point demandé des fonctions suivantes

$$h_1(x) = \frac{\sqrt{x+5} - \sqrt{5}}{x} \text{ (en 0)} \quad h_2(x) = \sqrt{x^2 + 1} + x \text{ (en } -\infty) \quad h_3(x) = \sqrt{x^2 + 2x} - x \text{ (en } +\infty).$$

- Il s'agit du taux d'accroissement de la fonction $f : x \mapsto \sqrt{x+5}$ en 0. Puis $\lim_{x \rightarrow 0} h_1(x) = f'(0) = \frac{1}{2\sqrt{5}}$.
Il s'agit aussi du taux d'accroissement de $\sqrt{\cdot}$ en 5. Même conclusion.
- FI mais en multipliant par le conjugué, on trouve que $h_2(x) = \frac{1}{\sqrt{x^2+1}-x}$ puis $\lim_{x \rightarrow -\infty} h_2(x) = 0$.
- FI mais en multipliant par le conjugué, on trouve que $h_3(x) = \frac{2x}{\sqrt{x^2+2x+x}} = \frac{2}{\sqrt{1+\frac{2}{x}+1}}$.
On a encore une FI mais en divisant par $x \neq 0$ au numérateur et au dénominateur, on trouve que $\lim_{x \rightarrow +\infty} h_3(x) = 1$.

Exercice 7 (Dérivées)

Sans se soucier de l'ensemble de dérivabilité, calculer la dérivée des fonctions suivantes.

1. $f(x) = (x^3 + x - 2)^4$
2. $f(x) = \frac{1}{e^x + e^{-x}}$
3. $f(x) = (\cos^2 x + \frac{3}{2}) \sin(2x)$
4. $f(x) = \frac{(\ln(x))^4}{x}$
5. $f(x) = \frac{e^{x-\frac{1}{x}}}{x^2 - 1}$
6. $f(x) = \ln(\ln(x))$
7. $f(x) = \frac{\cos(x)}{\sqrt{\sin(x)+2}}$
8. $f(x) = \sin\left(\ln\left(1 + \frac{2}{x}\right)\right)$

Correction.

1. $f'(x) = 4(x^3 + x - 2)^3(3x^2 + 1)$
2. $f'(x) = \frac{-e^x + e^{-x}}{(e^x + e^{-x})^2}$
3. $f'(x) = (-2 \sin(x) \cos(x)) \times \sin(2x) + (\cos^2(x) + \frac{3}{2})2 \cos(2x)$ puis en simplifiant
 $f'(x) = -\sin^2(2x) + 2 \cos^2 x \cos(2x) + 3 \cos(2x)$
4. $f'(x) = \frac{(\ln x)^3(4 - \ln x)}{x^2}$
5. $f'(x) = e^{x-\frac{1}{x}} \frac{x^4 - 1 - 2x^3}{x^2(x^2 - 1)^2}$
6. $f'(x) = \frac{1}{x \ln x}$
7. Voir, $f(x) = \cos(x) (\sin(x) + 2)^{-1/2}$
 $f'(x) = -\frac{\sin^2 x + 4 \sin x + 1}{2(\sin(x) + 2)^{3/2}}$
8. $f'(x) = \frac{-2}{x^2 + 2x} \cos\left(\ln\left(1 + \frac{2}{x}\right)\right)$

Exercice 8 (Une équation fonctionnelle)

Soit $g : x \mapsto \sqrt{\sqrt{1+x^2} - x}$. Montrer que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad 4(1+x^2)g''(x) + 4xg'(x) - g(x) = 0.$$

Correction. Tout d'abord, on a pour tout $x \in \mathbb{R}$, $1+x^2 > 0$ et $\sqrt{1+x^2} > x$ donc g est bien définie sur $\mathbb{R}$ et $\mathcal{C}^\infty$ sur $\mathbb{R}$. Fixons désormais $x \in \mathbb{R}$.

- En élevant au carré, $g(x)^2 = \sqrt{1+x^2} - x$.
- En dérivant terme à terme, on obtient : $2g'(x)g(x) = -\frac{g(x)^2}{\sqrt{1+x^2}}$. Or, $g(x) > 0$ donc

$$2\sqrt{1+x^2}g'(x) = -g(x).$$

- Redérivons puis multiplions par $2\sqrt{1+x^2}$, il vient : $4(1+x^2)g''(x) + 4xg'(x) = -2\sqrt{1+x^2}g'(x) = g(x)$, ce qui conclut.

Parité, périodicité, monotonie**Exercice 9 (Parties positive et négative)**

Soit $f \in \mathbb{R}^{\mathbb{R}}$. On pose $f^+ = \frac{|f|+f}{2}$ la **partie positive** de f et $f^- = \frac{|f|-f}{2}$ la **partie négative** de f .

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, simplifier $f^+(x)$ et $f^-(x)$ suivant le signe de $f(x)$.
2. Dans le cas où $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$, représenter graphiquement f , $|f|$, f^+ et f^- .

$$x \mapsto x^2 - 2x$$

Correction. Remarquons que $f^+ = \max(f, 0) \geq 0$ et $f^- = \max(-f, 0) = -\min(f, 0) \geq 0$.

1. Soit $x \in \mathcal{D}$.

Si $f(x) \geq 0$ alors $f^+(x) = f(x)$ et $f^-(x) = 0$.

Si $f(x) < 0$ alors $f^+(x) = 0$ et $f^-(x) = -f(x)$.

Remarquons que f^+ et f^- sont à valeurs positives, que $f^+ + f^- = |f|$ et que $f = f^+ - f^-$.

2. Voir brouillon.

f est un polynôme de degré 2 ayant pour racine 0 et 2 donc $\mathcal{C}_f$ est une parabole tournée vers le haut, ayant pour minimum -1, atteint en 1.

$|f| \geq 0$ et vaut f si f est positive, $-f$ sinon.

f^+ vaut f si f est positive, 0 sinon.

f^- vaut 0 si f positive et $-f$ sinon.

Exercice 10 (Parité)

Soit $(f, g) \in (\mathbb{R}^{\mathbb{R}})^2$.

1. On suppose f et g paires. Que dire de la parité de fg et de $f + g$?
2. On suppose f et g impaires. Que dire de la parité de fg et de $f + g$?
3. On suppose f paire et g impaire. Que dire de la parité de fg et de $f + g$?

Correction.

1. • Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$(fg)(-x) = f(-x)g(-x) = f(x)g(x) = (fg)(x),$$

donc la fonction fg est donc paire.

- Pour tout $x \in X$, on a :

$$(f + g)(-x) = f(-x) + g(-x) = f(x) + g(x) = (f + g)(x),$$

donc la fonction $f + g$ est donc paire.

2. • Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$(fg)(-x) = f(-x)g(-x) = (-f(x))(-g(x)) = (fg)(x),$$

donc la fonction fg est donc paire.

- Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$(f + g)(-x) = f(-x) + g(-x) = -f(x) - g(x) = -(f + g)(x),$$

donc la fonction $f + g$ est donc impaire.

3. • Pour tout $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$(fg)(-x) = f(-x)g(-x) = f(x)(-g(x)) = -(fg)(x),$$

donc la fonction fg est donc impaire.

- On ne peut rien dire en général de la somme. Plus précisément, on a, pour tout $x \in \mathbb{R}$:

$$(f + g)(-x) = f(-x) + g(-x) = f(x) - g(x).$$

Ainsi :

- $(f + g)$ est paire ssi $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) - g(x) = f(x) + g(x)$ c'est-à-dire ssi $g = 0$.
- $(f + g)$ est impaire si et seulement si $f = 0$.

Exercice 11 (Dérivée d'une fonction (im)paire)

Soit f une fonction dérivable sur $\mathbb{R}$.

1. Si f est paire, que dire de la parité de f' ?
2. Si f est périodique, montrer que f' est périodique, de même périodicité que f .

Correction.

1. Supposons que f soit paire.

Méthode 1. Alors : $\forall x \in \mathbb{R}, f(-x) = f(x)$. On en déduit l'égalité de fonctions : $f \circ (-\text{Id}) = f$, donc de leurs dérivées (puisqu'elles sont toutes dérivables) : $(f' \circ (-\text{Id})) \times (-1) = f'$ d'où $f' \circ (-\text{Id}) = -f'$. Ainsi, $\forall x \in \mathbb{R}, f'(-x) = -f'(x)$ donc f' est impaire.

Méthode 2 (avec le T.A.). Soit $a \in \mathbb{R}$. On a

$$-f'(a) = -\lim_{x \rightarrow a} \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \stackrel{(f \text{ paire})}{=} \lim_{x \rightarrow a} \frac{f(-x) - f(-a)}{-x - (-a)} \stackrel{(y=-x)}{=} \lim_{y \rightarrow -a} \frac{f(y) - f(-a)}{y - (-a)} = f'(-a),$$

d'où f' est impaire.

De même, si f est impaire, alors f' est paire.

2. Supposons f périodique. Alors il existe $T \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $\forall x \in \mathbb{R}, f(x) = f(x + T)$.

Méthode 1. Notons $g : x \mapsto x + T$. Alors on a : $f = f \circ g$. Ces fonctions étant dérivables, leurs dérivées sont égales (et $g' = 1$) donc : $f' = (f' \circ g) \times g' = f' \circ g$. Ainsi, $\forall x \in \mathbb{R}, f'(x) = f'(g(x)) = f'(x + T)$, i.e. f' est T -périodique (comme f).

Méthode 2 (avec le T.A.). Soit $a \in \mathbb{R}$. On a

$$f'(a+T) = \lim_{x \rightarrow a+T} \frac{f(x) - f(a+T)}{x - (a+T)} \stackrel{(f \text{ } T\text{-per})}{=} \lim_{x \rightarrow a+T} \frac{f(x-T) - f(a)}{(x-T) - a} \stackrel{(y=x-T)}{=} \lim_{y \rightarrow a} \frac{f(y) - f(a)}{y - a} = f'(a),$$

d'où f' est T -périodique.

Exercice 12 (Périodicité)

Soit $T \in \mathbb{R}_+^*$, et soient $f, g \in \mathbb{R}^{\mathbb{R}}$ deux fonctions T -périodiques.

Montrer que $\varphi : x \mapsto f(\frac{x}{2}) + g(\frac{x}{3})$ est périodique.

Correction. On montre que φ est $6T$ -périodique. La vérification est laissée au lecteur.

Exercice 13 (Être ou ne pas être périodique)

Soit $\alpha \in \mathbb{R}$. On considère la fonction f définie sur $\mathbb{R}$ par

$$f : x \mapsto \cos(x) + \cos(\alpha x).$$

1. On suppose que α est un nombre rationnel que l'on écrit $\alpha = \frac{p}{q}$ avec $p \in \mathbb{Z}$ et $q \in \mathbb{N}^*$.

Montrer que f est périodique.

Montrons que f est $2\pi q$ -périodique.

Soit $x \in \mathbb{R}$. On a :

$$\begin{aligned} f(x + 2\pi q) &= \cos(x + 2\pi q) + \cos(\alpha(x + 2\pi q)) \\ &= \cos(x) + \cos(\alpha x + 2\pi \alpha q) && \text{par } (2\pi)\text{-périodicité de cosinus} \\ &= \cos(x) + \cos(\alpha x) && \text{car } \alpha q = p \in \mathbb{Z} \text{ et par } (2\pi)\text{-périodicité de cosinus} \\ &= f(x) \end{aligned}$$

Ainsi f est périodique.

2. On suppose désormais que α est un nombre irrationnel (i.e. $\alpha \notin \mathbb{Q}$).

(a) Montrer

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \quad (a \leq 1 \text{ et } b \leq 1 \text{ et } a + b = 2) \implies (a = 1 \text{ et } b = 1).$$

Méthode 1. Fixons $(a, b) \in]-\infty, 1]^2$ tel que $a + b = 2$.

On a donc $(a - 1) + (b - 1) = 0$ ou encore $\underbrace{(a - 1)}_{\text{négatif}} = -\underbrace{(b - 1)}_{\text{positif}}$.

Le réel $a - 1$ est à la fois négatif et positif, donc il est nul. De même pour son opposé $b - 1$.
Donc $a = b = 1$.

Méthode 2. Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ tel que $a \leq 1$, $b \leq 1$ et $a + b = 2$.

Supposons par l'absurde $a \neq 1$. Alors on aurait $a < 1$, et puisque $b \leq 1$, on obtiendrait $a + b < 2$: contradiction. Ainsi, $a = 1$. Par suite, comme $a + b = 2$, on a aussi $b = 1$.

- (b) Résoudre l'équation $f(x) = 2$.

Analyse. Soit $x \in \mathbb{R}$ vérifiant $f(x) = 2$.

Comme $\cos(x) \leq 1$ et $\cos(\alpha x) \leq 1$ et sont de somme 2, on peut utiliser la question précédente et en déduire que $\cos(x) = 1$ et $\cos(\alpha x) = 1$. D'où

$$x \equiv 0 [2\pi] \text{ et } \alpha x \equiv 0 [2\pi]$$

Alors on peut trouver $k, \ell \in \mathbb{Z}$ tels que $x = 2\pi k$ et $\alpha x = 2\pi \ell$.

Ainsi $\alpha 2\pi k = 2\pi \ell$, donc $\alpha k = \ell$ (car $2\pi \neq 0$).

Si k était non nul, alors α serait un rationnel (égal à ℓ/k).

Donc k est nul. D'où $x = 0$.

Synthèse. On vérifie aisément que 0 est solution de l'équation.

L'équation $f(x) = 2$ possède une unique solution, à savoir $x = 0$.

(c) En déduire que f n'est pas périodique.

Raisonnons par l'absurde.

Si f était périodique, on pourrait trouver un $T > 0$ tel que f soit T -périodique.

Comme on a $f(0) = 2$, on aurait alors $f(T) = 2$, et on obtiendrait au moins deux solutions pour l'équation (qui n'admet qu'une unique solution!). D'où la contradiction! Ainsi,

f n'est pas périodique.

3. Qu'a-t-on démontré dans cet exercice?

On a montré l'équivalence : f périodique $\iff \alpha \in \mathbb{Q}$.

Exercice 14 (Croissance)



Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ vérifiant

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \quad f(x+y) \stackrel{S}{=} f(x) + f(y) \quad \text{et} \quad f(xy) \stackrel{P}{=} f(x)f(y).$$

Montrer que f est croissante.

Correction. Soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ tel que $x \leq y$.

Montrons que $f(x) \leq f(y)$, c'est-à-dire $f(y) - f(x) \geq 0$.

Avant cela, remarquons que f est impaire.

En effet, on a $f(0) = f(0+0) = 2f(0)$ donc $f(0) = 0$, et pour tout $t \in \mathbb{R}$,

$$0 = f(0) = f(t + (-t)) = f(t) + f(-t) \quad \text{donc} \quad \underline{f(-t) = -f(t)}.$$

Ainsi, on a :

$$\begin{aligned} f(y) - f(x) &= f(y) + f(-x) && \text{par imparité de } f \\ &= f(y-x) && \text{d'après S} \\ &= f(\sqrt{y-x}^2) && \text{car } y-x \geq 0 \\ &= f(\sqrt{y-x})^2 && \text{d'après P} \\ &\geq 0 && \text{car } f \text{ est à valeurs réelles.} \end{aligned}$$

Exercice 15 (Composées et monotonie)

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction telle que $f \circ f$ est croissante et $f \circ f \circ f$ est strictement décroissante. Montrer que f est strictement décroissante.

Correction. Soit $x < y$. Montrons que $f(x) > f(y)$.

Raisonnons par l'absurde et supposons que $f(x) \leq f(y)$.

D'une part, comme $f(x) \leq f(y)$, on a, par croissance de $f \circ f$:

$$f \circ f(f(x)) \leq f \circ f(f(y)).$$

D'autre part, comme $x < y$, on a, par stricte décroissance de $f \circ f \circ f$:

$$f \circ f \circ f(x) > f \circ f \circ f(y) \quad : \quad \text{contradiction.}$$

Exercice 16 (« S'annule » VS « est nulle »)

Soit $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction décroissante telle que la fonction $g : x \mapsto xf(x)$ est croissante. Montrer que si f s'annule, alors f est la fonction nulle.

Correction. Supposons que f s'annule. Il existe donc $a \in \mathbb{R}_+^*$ tel que $f(a) = 0$. On a aussi $g(a) = 0$.

★ D'une part, la décroissance de f implique que la fonction taux d'accroissement de f en a est négative :

$$\forall x \neq a, \quad \frac{f(x) - f(a)}{x - a} \leq 0.$$

En effet, si $x \leq a$, alors $f(x) \geq f(a)$ et si $x \geq a$, alors $f(x) \leq f(a)$.

En utilisant le fait que $f(a) = 0$ et en multipliant par $x > 0$, on obtient

$$\forall x \neq a, \quad \frac{xf(x)}{x - a} \leq 0.$$

★ D'autre part, la croissance de g implique que la fonction taux d'accroissement de g en a est positive :

$$\forall x \neq a, \quad \frac{g(x) - g(a)}{x - a} \geq 0.$$

En utilisant le fait que $g(a) = 0$ et la définition de g , on obtient :

$$\forall x \neq a, \quad \frac{xf(x)}{x - a} \geq 0$$

On obtient donc

$$\forall x \neq a, \quad \frac{xf(x)}{x - a} = 0,$$

d'où

$$\forall x \neq a, \quad xf(x) = 0.$$

Comme x est non nul, on obtient

$$\forall x \neq a, \quad f(x) = 0.$$

De plus, $f(a) = 0$.

On obtient donc $\forall x \in \mathbb{R}_+, f(x) = 0$ i.e. f est nulle.

Étude de fonction

Exercice 17 (Fonction nulle)



Soit $f : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$, dérivable, telle que $f(0) = 0$ et $\forall x \in \mathbb{R}_+, f'(x) \leq f(x)$.

En considérant la fonction $g : x \mapsto e^{-x}f(x)$, montrer que f est la fonction nulle.

Correction. Posons $g : x \mapsto e^{-x}f(x)$. g est dérivable sur $\mathbb{R}_+$ en tant que produit... et pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, $g'(x) = e^{-x}(f'(x) - f(x))$. D'après l'hypothèse, $g'(x) \leq 0$ sur l'intervalle $\mathbb{R}_+$ donc g est décroissante sur $\mathbb{R}_+$. Ainsi, $\forall x \in \mathbb{R}_+, g(x) \leq g(0) = 0$. Une exponentielle réelle étant > 0 , on obtient $\forall x \in \mathbb{R}_+, f(x) \leq 0$. Or, par hypothèse, f est à valeurs dans $\mathbb{R}_+$ donc finalement f est nulle sur $\mathbb{R}_+$.

Exercice 18 (Une inégalité fonctionnelle)



Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, dérivable sur $[a, b]$, telle que $f(a) = 0$. On suppose que

$$\forall x \in [a, b], \quad f'(x)f(x) \leq \frac{1}{2}[f(x)]^2.$$

Montrer que f est nulle sur $[a, b]$.

Correction. En posant $g : x \mapsto \frac{1}{2}[f(x)]^2$, on a donc $(I) \iff \forall x \in [a, b], g'(x) \leq g(x) \iff g'(x) - g(x) \leq 0$.

Idée : On multiplie par $e^{-x} \neq 0$, pour tout x .

Ainsi : $\forall x \in [a, b], (g'(x) - g(x))e^{-x} \leq 0 \iff (g(x)e^{-x})' \leq 0 \iff ge^{-Id}$ décroît sur l'intervalle $[a, b]$. On pose $h = ge^{-Id}$. $h(a) = 0$ et h décroît sur $[a, b]$ donc $h \leq 0$ sur $[a, b]$. Comme $e^{-Id} > 0$, on en déduit que $g \leq 0$ sur $[a, b]$. Or, $g(x) = \frac{1}{2}[f(x)]^2 \geq 0$ donc $g = 0$ sur $[a, b]$ puis $f = 0$ sur $[a, b]$.

Exercice 19 (Bijection réciproque dérivable)

On pose $f : x \mapsto x^2 + \ln(x)$.

1. Étudier les variations de f .
2. Montrer que f est bijective de $\mathbb{R}_+^*$ sur un ensemble à préciser.
3. En notant f^{-1} l'application réciproque de f , montrer que f^{-1} est dérivable sur son ensemble de définition et exprimer $(f^{-1})'$ en fonction de f^{-1} .

Correction.

1. f est dérivable sur $\mathbb{R}_+^*$ et $\forall x \in \mathbb{R}_+^*$, $f'(x) = \frac{2x^2 + 1}{x} > 0$. Ainsi, f est strictement croissante sur l'intervalle $\mathbb{R}_+^*$.
2. f est continue et strictement monotone sur l'intervalle $\mathbb{R}_+^*$ donc d'après le TBM f induit une bijection de $\mathbb{R}_+^*$ sur $f(\mathbb{R}_+^*) = \mathbb{R}$, car $\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = -\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.
3. f' ne s'annule pas sur $\mathbb{R}_+^*$ donc $f^{-1} : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}_+^*$ est dérivable sur $\mathbb{R}$ et

$$(f^{-1})' = \frac{1}{f' \circ f^{-1}} = \frac{f^{-1}}{2(f^{-1})^2 + 1}.$$

Exercice 20 (Tangentes)

Pour $m \in \mathbb{R}$, on pose $f_m : x \mapsto \frac{x+m}{x^2+1}$ et on note $\mathcal{C}_m$ la courbe représentative de f_m .

1. Montrer que les tangentes aux courbes $\mathcal{C}_m$ au point d'abscisse 0 sont parallèles.
2. Montrer que les tangentes aux courbes $\mathcal{C}_m$ au point d'abscisse 1 sont concourantes.

Correction.

1. Soit $m \in \mathbb{R}$. f_m est dérivable sur $\mathbb{R}$, $f_m(0) = m$ et $\forall x \in \mathbb{R}$, $f'_m(x) = \frac{-x^2 - 2mx + 1}{(x^2 + 1)^2}$ donc $f'_m(0) = 1$.

Ainsi, $T_0(f_m) : y = f'_m(0)(x - 0) + f_m(0) = x + m$: toutes les tangentes ont le même coefficient directeur donc elles sont parallèles.

2. Soit $m \in \mathbb{R}$. $f'_m(1) = -\frac{m}{2}$ et $f_m(1) = \frac{m+1}{2}$.

Ainsi, $T_1(f_m) : y = f'_m(1)(x - 1) + f_m(1) = -\frac{m}{2}x + m + \frac{1}{2} = \frac{m(2-x) + 1}{2}$.

Méthode 1. On remarque que le point $(2, \frac{1}{2})$ appartient à toutes les tangentes en 0, donc elles sont concourantes.

Méthode 2. Soit $p \neq m$. Déterminons l'intersection de $T_1(f_m)$ et de $T_1(f_p)$. Soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$. On a :

$$(x, y) \in (T_1(f_m)) \cap (T_1(f_p)) \Leftrightarrow \begin{cases} y = -\frac{m}{2}x + m + \frac{1}{2} \\ y = -\frac{p}{2}x + p + \frac{1}{2} \end{cases} \Leftrightarrow \dots \Leftrightarrow \begin{cases} x = 2 \\ y = \frac{1}{2} \end{cases}.$$

Ainsi, le point de coordonnées $(2, \frac{1}{2})$ appartient à toutes les tangentes $(T_1(f_m))_{m \in \mathbb{R}}$ donc

ces tangentes sont concourantes.

Exercice 21 (Centre de symétrie)

Soit $f : x \mapsto \frac{x^2 + 1}{x - 1}$. Montrer que le graphe de f admet le point de coordonnées $(1, 2)$ pour centre de symétrie. Étudier les branches infinies de f , les variations de f et tracer sa courbe représentative.

Correction.

- f est définie sur $D = \mathbb{R} \setminus \{1\}$. Sur un dessin, on voit que

$$(1, 2) \text{ est centre de symétrie pour } \mathcal{C}_f \text{ si et seulement si pour tout } x \in \mathbb{R}^*, \frac{f(1+x) + f(1-x)}{2} = 2.$$

Justifions la traduction d'une symétrie centrale d'un graphe.

Pour cela, travaillons dans le plan complexe. Considérons trois complexes z, z', ω et leurs images respectives M, M', Ω . Écrivons enfin les complexes sous forme algébrique :

$$z = x + iy, \quad z' = x' + iy' \quad \text{et} \quad \omega = a + ib.$$

Dans le plan complexe, on a :

$$M' \text{ est le symétrique de } M \text{ par rapport à } \Omega \iff M' \text{ est l'image de } M \text{ par la rotation de centre } \Omega \text{ et d'angle } \pi$$

$$\iff z' - \omega = (z - \omega)e^{i\pi}$$

$$\iff z' - \omega = -(z - \omega)$$

$$\iff z' = 2\omega - z$$

$$\iff \begin{cases} x' = 2a - x \\ y' = 2b - y \end{cases}.$$

On en déduit que :

$$\text{le graphe de } f \text{ admet une symétrie de centre } (a, b) \text{ssi } \forall x \in D_f, f(2a - x) = 2b - f(x)$$

$$\text{ssi } \forall x \in D_f, \frac{f(2a - x) + f(x)}{2} = b$$

$$\text{ssi } \forall t \mid a \pm t \in D_f, \frac{f(a - t) + f(a + t)}{2} = b$$

$$\text{ssi } b \text{ est le milieu de } f(a + x) \text{ et } f(a - x) \text{ pour tout } x \text{ tel que } a \pm x \in D_f.$$

Ici, on a, pour tout $x \neq 0$, $f(1+x) + f(1-x) = 4$, ce qui montre que $(1, 2)$ est centre de symétrie pour $\mathcal{C}_f$.

Il suffit donc d'étudier f sur $]1, +\infty[$. Le reste de la courbe se déduit par symétrie centrale par rapport au point $(1, 2)$.

Sinon. On montre que la fonction $g : x \mapsto f(x+1) - 2 = \frac{x^2 + 2}{x}$ est impaire, donc son graphe admet le point $(0, 0)$ comme centre de symétrie. D'après le cours, on sait que le graphe de g s'obtient à partir de celui de f par une translation horizontale de -1 et verticale de -2 .

- $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{f(x)}{x} = 1$ donc $\mathcal{C}_f$ a une asymptote oblique en $+\infty$.

Par ailleurs, $\lim_{x \rightarrow +\infty} [f(x) - x] = \lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{x+1}{x-1} = 1$ donc la droite $y = x + 1$ est asymptote oblique à $\mathcal{C}_f$ en $+\infty$.

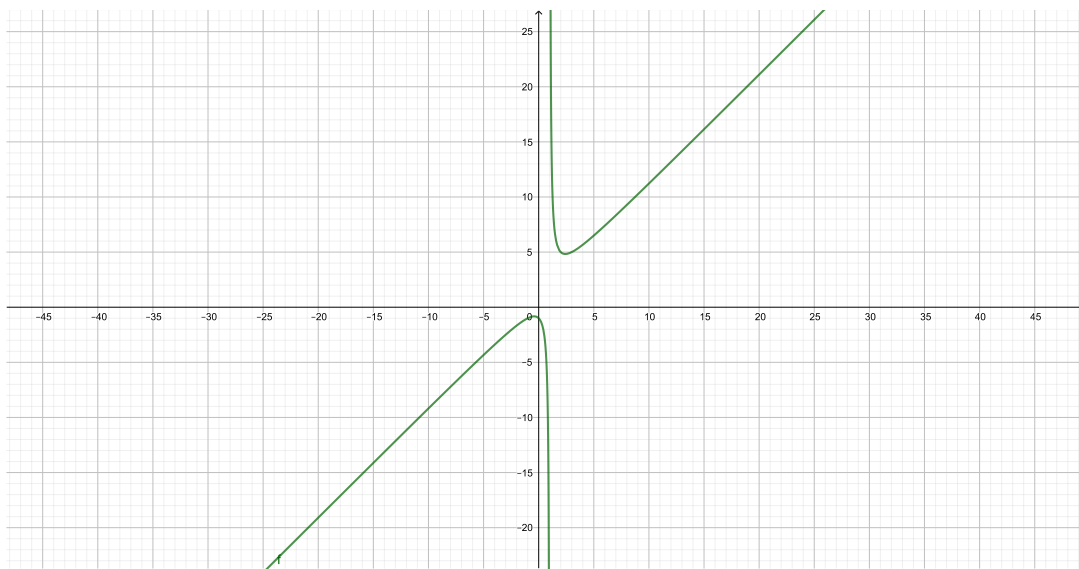
De plus, $f(x) - (x + 1) = \frac{2}{x-1} > 0$ pour $x > 1$ donc $\mathcal{C}_f$ est au dessus de son asymptote.

N.B. : le symétrique de la droite d'équation $y = x + 1$ par la symétrie de centre $(1, 2)$ est cette même droite (car elle passe par le point $(1, 2)$).

- $\lim_{x \rightarrow 1^+} f(x) = +\infty$, donc $\mathcal{C}_f$ a une asymptote verticale en 1.

f est dérivable sur $]1, +\infty[$ et $\forall x > 1$, $f'(x) = \frac{x^2 - 2x - 1}{(x-1)^2}$.

Le numérateur s'annule en $1 \pm \sqrt{2}$, mais $1 - \sqrt{2} < 1$. Notons $x_1 = 1 + \sqrt{2}$. f est donc décroissante sur l'intervalle $]1, x_1]$ et croissante sur l'intervalle $[x_1, +\infty[$, donc f admet un minimum local en x_1 , qui vaut $f(x_1) = 2\sqrt{2} + 2 \simeq 5$. On a tout ce qu'il faut pour tracer la courbe de f .



Exercice 22 (Simplification de fonction)



On considère la fonction $f : x \mapsto \exp\left(\frac{\ln(\sqrt{1-\sin(2x)} + \sqrt{1+\sin(2x)})}{\ln|2\cos(x)|}\right)$.

1. Déterminer le domaine de définition $\mathcal{D}$ de f .
2. Étudier la parité et la périodicité de f . En déduire que l'on peut restreindre l'étude de f à l'ensemble $\mathcal{D} \cap [0, \frac{\pi}{2}]$.
3. Montrer que pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\sqrt{1-\sin(2x)} = |\sin(x) - \cos(x)|$ et $\sqrt{1+\sin(2x)} = |\sin(x) + \cos(x)|$.
4. En déduire une expression plus simple de $f(x)$ pour $x \in \mathcal{D} \cap [0, \frac{\pi}{2}]$ (on pourra distinguer deux cas).

Correction.

1. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $-1 \leq \sin(2x) \leq 1$ donc $1 - \sin(2x) \geq 0$ et $1 + \sin(2x) \geq 0$. Donc les fonctions $x \mapsto \sqrt{1-\sin(2x)}$ et $x \mapsto \sqrt{1+\sin(2x)}$ sont définies sur $\mathbb{R}$. De plus, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\sqrt{1-\sin(2x)} + \sqrt{1+\sin(2x)} > 0$ (car l'égalité ne se produit que si les deux racines carrées sont nulles, ce qui exclu car $\sin(2x)$ ne peut pas être simultanément égal à -1 et $+1$) donc $x \mapsto \ln(\sqrt{1-\sin(2x)} + \sqrt{1+\sin(2x)})$ est définie sur $\mathbb{R}$.

On en déduit donc que f est définie pour tout $x \in \mathbb{R}$ tels que $|2\cos(x)| \neq 1$ et $2\cos(x) \neq 0$ c'est-à-dire pour tout $x \in \mathbb{R}$ tels que $\cos(x) \neq 1/2$, $\cos(x) \neq -1/2$ et $\cos(x) \neq 0$, c'est-à-dire pour tout $x \in \mathbb{R}$ tels que $x \neq \pm \frac{\pi}{3} [2\pi]$ et $x \neq \pm \frac{2\pi}{3} [2\pi]$ et $x \neq \pm \frac{\pi}{2} [2\pi]$, ou encore $x \neq \frac{\pi}{3} [\pi]$ et $x \neq$

$\frac{2\pi}{3} [\pi]$ et $x \neq \frac{\pi}{2} [\pi]$. Finalement, on en déduit que

$$\mathcal{D} = \mathbb{R} \setminus \left(\left\{ \frac{\pi}{3} + k\pi : k \in \mathbb{Z} \right\} \cup \left\{ \frac{2\pi}{3} + k\pi : k \in \mathbb{Z} \right\} \cup \left\{ \frac{\pi}{2} + k\pi : k \in \mathbb{Z} \right\} \right).$$

2. Soit $x \in \mathcal{D}$ alors $-x \in \mathcal{D}$ et puisque $\cos$ est paire et $\sin$ est impaire, il s'ensuit que $f(-x) = f(x)$. Ainsi, f est paire. De plus, $x + \pi \in \mathcal{D}$ et $f(x + \pi) = f(x)$. Par conséquent, f est π -périodique. Puisque f est π -périodique, il suffit de l'étudier sur une période *i.e.* sur l'ensemble $\mathcal{D} \cap [-\frac{\pi}{2}, \frac{\pi}{2}]$. La fonction f est paire, il suffit donc d'étudier f sur l'ensemble $\mathcal{D} \cap [0, \frac{\pi}{2}] = [0, \frac{\pi}{2} \setminus \{\frac{\pi}{3}\}]$.
3. Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $(\sin(x) - \cos(x))^2 = \cos^2(x) + \sin^2(x) - 2\cos(x)\sin(x) = 1 - \sin(2x)$. De même, $(\sin(x) + \cos(x))^2 = 1 + \sin(2x)$. Donc en passant à la racine carrée dans les deux égalités obtenues, il vient

$$\sqrt{1 - \sin(2x)} = |\sin(x) - \cos(x)| \quad \text{et} \quad \sqrt{1 + \sin(2x)} = |\sin(x) + \cos(x)|$$

4. Soit $x \in \mathcal{D} \cap [0, \frac{\pi}{2}]$. Alors $x \in [0, \frac{\pi}{2} \setminus \{\frac{\pi}{3}\}]$, et $\sqrt{1 + \sin(2x)} = \sin(x) + \cos(x)$ car $\cos(x) \geq 0$ et $\sin(x) \geq 0$.
- Si $x > \frac{\pi}{4}$, alors $\sin x > \cos x$ donc $\sqrt{1 - \sin(2x)} = \sin x - \cos x$.
On en déduit que pour $x > \frac{\pi}{4}$,

$$f(x) = \exp\left(\frac{\ln(\sin x - \cos x + \sin x + \cos x)}{\ln(2 \cos x)}\right) = \exp\left(\frac{\ln(2 \sin x)}{\ln(2 \cos x)}\right).$$

- Si $x \leq \frac{\pi}{4}$, alors $\sin x \leq \cos x$ donc $\sqrt{1 - \sin(2x)} = \cos(x) - \sin(x)$ donc pour $x \leq \frac{\pi}{4}$,

$$f(x) = \exp\left(\frac{\ln(-\sin x + \cos x + \sin x + \cos x)}{\ln(2 \cos x)}\right) = \exp\left(\frac{\ln(2 \cos x)}{\ln(2 \cos x)}\right) = e.$$